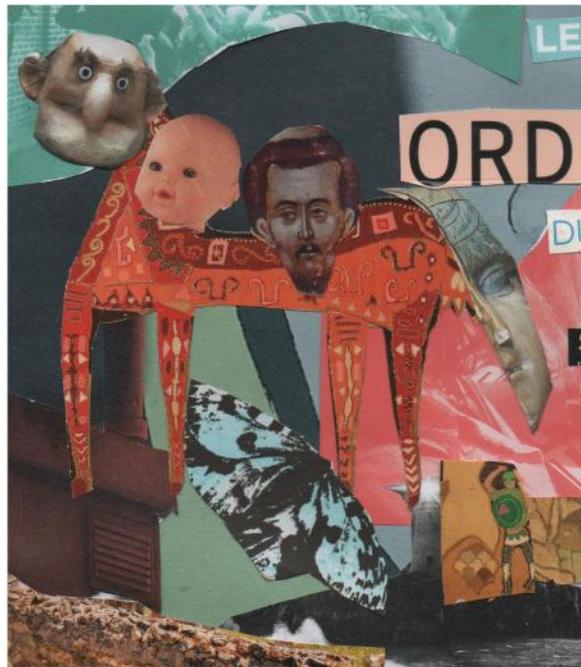


Andréa Assète & Camille Contrais

Second guide de voyage hantarien



**Dix poèmes du Groupe Surréaliste du Radeau
pour dix collages-poèmes camarades**

Les Presses du Radeau

1e mai 2024

CC BY-NC-SA (certains droits réservés, mais toute diffusion non commerciale encouragée)

En couverture : Andréa Assète, *copyleft* Les Presses du Radeau

<https://les-presses-du-radeau.over-blog.com/>

Avant-propos :

La première plaquette, non créditée, du Groupe Surréaliste du Radeau, de son pseudonyme collectif Camille Contrais (*Le Pays Aventureux*, Les Presses du Radeau, 2020), incluait en annexe un poème mural en langue indéchiffrable d'une plume homologue, présumée également collective mais à l'anonymat jamais percé jusqu'à ce jour, André Assète. Ce supplément permettait de faire le lien, par l'intermédiaire d'une exposition à Lille, avec l'édition, à peu près au même moment, de la mystérieuse série de vingt « collages-poèmes » d'Assète intitulée *Guide de voyage hantanien* (Les Presses du Radeau, 2020).

Découverte par hasard dans un bistrot nantais, où il aurait aussi bien pu finir à la poubelle, à la veille du premier confinement de 2020 (les collages-poèmes comptent d'ailleurs nombre d'éléments, essentiellement des fragments de flyers et de programmes culturels liées à la ville de Lille –rappelons à tout hasard qu'Assète est l'exemple même de l'artiste voyageur, et que de Lille à Nantes il n'y qu'une promenade digestive pour sa signature présumée collective–, que des yeux experts ont reconnus

comme très récents à l'époque), cette série portait dès l'origine, sur la chemise dans laquelle on l'a trouvée, le titre sous lequel elle fut éditée aux Presses du Radeau. Le clin d'œil est évident envers l'homologue Camille Contrais.

La Hantanie est un pays légendaire et protéiforme appartenant, avec le monstre tout aussi protéiforme appelé Congoin, au folklore oral de la petite ville ardéchoise de Funaire. Ces légendes ont marqué, par l'intermédiaire des contes de l'artiste multi-facettes Lucile Pairault et des poétiques films d'épouvantes d'une autre artiste multi-facette, Oriane Debeurme, la jeune Iris Jouanne dans la ville homonyme du Nord-Pas-de-Calais, et par cette dernière intermédiaire sont devenues des mythes récurrents dans la poésie et l'art du Groupe Surréaliste du Radeau (voir le « recueil-concept » *Contes & légendes de Funaire, de la Hantanie et du Congoin*, Les Presses du Radeau, 2021 ; voir aussi des titres de poèmes comme « Proclamation du Congoin un matin de huche à poix » (in *Le Pays Aventureux*, voir *supra*) et « le Huitième voyage du Congoin » (in *Le Tribunal des oiseaux*, Les Presses du Radeau, 2021).

Si les fragments de cartes et de plans et ceux de paysages insérés dans les collages-poèmes de l'étrange atlas d'Assète évoquent ouvertement le voyage, pourquoi la série compte-t-elle vingt de ces collages-poèmes ? En référence à une légende funairienne : aux enfants du pays de Funaire qui demandaient naïvement où était la Hantanie, les anciens répondaient malicieusement : « Par-delà vingt mers sèches, vingt montagnes plates, vingt forêt sans arbres, vingt campagnes de pierre et vingt village sans maisons ».

Ayant décidé d'explorer ces contrées en illustrant ces collages-poèmes par ses propres poèmes exclusivement textuels (et non l'inverse), Camille Contrais a également décidé de n'en explorer que la moitié. Il-elle entend ainsi rendre hommage aux mystères des *terra incognita* : mystère que la face cachée de la lune garda plus longtemps que l'autre aux yeux de l'esprit des premiers romanciers de science-fiction, celui que la mer encore actuellement garde davantage que la terre, les profondeurs de la seconde plus que sa surface, la nuit plus que le jour, le sommeil plus que la veille, que la mort gardera toujours plus que la vie. Ainsi Camille Contrais invite-t'il-elle à un voyage sans conquêtes, sans trésors, sans pillages, d'autant à même de ne pas profaner les mystères du songes.

Note technique & d'intention :

Par respect pour les collages-poèmes d'Assète, soit envers le propre catalogue des Presses du Radeau, cette plaquette est éditée en couleur. Comptant légèrement plus de texte que d'image, elle peut sembler d'autant plus onéreuse à imprimer en centre de reprographie pour la lectrice et le lecteur précaire, à laquelle elle se doit de rester accessible. La lectrice et le lecteur reste tout à fait libre de l'imprimer en noir et blanc, mais les Presses du Radeau n'ont pas du tout vérifié le rendu en noir et blanc des illustrations et ne peuvent rien garantir à ce sujet. Tout dépend des préférences de la lectrice, du lecteur envers le texte ou bien envers l'image.

Ceci indépendamment du choix de ranger les collages-poèmes dans leur ordre originel au sein du *Guide du voyage hantanien*, premier du nom, et de contraindre ensuite les poèmes de Camille Contrais les illustrant à suivre cet ordre.

la

PLUIE

de

PERDRIX

UN FILM DE Quentin Tarantino



sont-ils

de vent

seront-ils Avec

la

FILLE DES

CENT

un

LE roman de

LA

Flore

de

CLOUS

DE

l'ONDE

la COMÉDIE accidentelle DE L'ÉTÉ

Mirage

d'Hamelin ?



La pizza est préparée chaque lundi de banquier olympien aux carrefours fluviaux d'Amazonie par les poulpes qui hantaient la Gaule et ses forêts pour piller les fours banals et les moulins des alouettes où ces oiselles, les mâles ne pouvant prendre part au rituel, prépare le pain du ciel de la farine de son azur afin d'en remplacer la voûte, les fonctionnaires de ce peuple aviaire n'ayant pas encore statué au sujet de l'air. Les poulpes voulaient ainsi nourrir les esprits des ancêtres du peuple Bororo sur la table aux nappes de papier blanc importées du Brésil alpin au son des cornes de vaches par les bergers andalous émigrés avec le Mayflower dévié par les icebergs. Mais ce repas tomba aux mains du Black Bloc, aux griffes de chouettes de ses loups-garous, la faute au squat de Buckingham Palace à l'appel de la corne de brume d'Arthur à son réveil de sa table de bois dont le vent agitait trop les nappes à carreaux rouges pour son sommeil, malgré les poissons traversant l'air chaque seconde à la barbe des coraux des bois et et des éponges des prés de foin.

Le navire des morts, qui ne transporte plus le dieu Râ, le Soleil étant de toute façon mort pour tous les cultes humains depuis sa chute dans la Sibérie noire du charbon infini, alors qu'on l'attendait plutôt dans les fleuves du Vietnam où ne sombra qu'un dé qui était une étoile mineure, bien que certains disent l'Étoile du Matin en personne, le navire des morts ne veut plus les transporter depuis que les rats ont rongé les arbres indonésiens qui leur offrait la même route vers le ciel. Le navire ne veut plus assurer ce voyage seul, à moins qu'une grève de cent-soixante-cinq jours ne lui accorde une pluie de timbres dans sa besace de collectionneur que marque une étoile comme un pas d'oiseau rare.

Le Japon saute à pieds joints dans la gueule du dragon Sibérie, frère de la mer et du grand panier continental aux alouettes écossaises. Il saute avec à la main de fer et d'osier la clé de verre, aussi grande que lui *au minimum*, qui ouvre la Voie Lactée et ses six portes aux vents premiers qu'ignorait encore l'Australie jusqu'à lundi prochain selon les derniers journaux du futur. Le dragon a refermé les mâchoires sanglantes sur les pieds de nerfs de bœufs du Pays du Soleil Levant et du Pays du Matin Calme par le même luxe de précaution, car il ne l'entend pas de cette oreille, ayant des actions chez les marchés aux violons d'os du bush australien. Tant pis, gueule de loup ! L'écureuil roux te salue bien.

MADemoiselle de JONCQUIÈRES

Porte

AU

MOULIN

Du mystère

50

019

ÎLES

D'OR

les

SAMEDIS

17 Octobre

DE 9H À 15H



La ballerine de porcelaine danse dans le grenier en hommage séducteur au pantin du placard, dieu des marbres évolutifs et spongiaires qui hantent plutôt l'Asie que ce manoir flamand. L'enfant crie, il appelle sa mère dans le jardins aux statues lunaires et araignées forestières et électro-sensibles par choix, mais qui croira que l'enfant aux trains de bois rouges et aux escargots en poupées de son a assisté aux noces de ses parents sur l'autel de coquillages, la traîne des lentilles d'eau de Lille par-dessus et les chandelles de suif encore par-dessus pour surélever le monde jusqu'au trône du Mort Suprême ? Je crois au moins que la mouche d'Osiris, mouche du coche dit plutôt Rabelais avant La Fontaine sur les tables de pierre de Sumer, le croira contre un cube de couleur, celui gravé de la lettre A.



Le

RUE DE C...

DU POINT

BAN...

PLACE DU MARÉCHAL

SANDETTIE

CHEVAL FOU

Claire

AU BAL DE

ET LES

LA

JOUETS

dentelle

AUX

EGYPTIENNE

VERTE

MOTIFS

D'EAU



RUE DE BOURGOGNE

RUE L'ORFÈVRE

BOUCHERIE DE FERDINAND

RUE DE LA MONNIE



RUE DE LA MONNIE

PL DU CONCERT

AV DU PEUPLE BEIGE

RUE D...

GASTAMA

TH HOS...

RUE FRANCÈSE

13

Claire des alouettes, Claire des paniers à salade dont elle libère les antifas aux sabres kalmouks pour la guerre contre les alouettes de Géorgie, messagères portant le feu à Londres pour le compte du roi mouton de Sardaigne au sceptre orné des têtes réduites de ces filles du Black Bloc, Claire ne demande pourtant pas mieux que dévorer le mouton à la menthe, ou à la rigueur à la sauge, sur les ruines du siège d'osier et du palais de roseaux de ce roigitan qui déshonora ce peuple après la chute du pays des vents qui contraignit ce peuple à l'exil après la sixième escale d'Égypte sur la route pavée de tarots par l'art des alchimistes vénitiens. Claire sera peut-être fichée S par les policiers-morues de la République des Roses, juste après l'Angleterre à gauche sous la lune rousse, avant le pré au mouton et le feu tricolore qui règle la circulation des vents, elle sera peut-être assignée à résidence dans la grotte de Lascaux ou d'Altamira, attendant que les chasseurs-cueilleurs d'après le vingtième siècle lui portent la viande de bison et la peau des coquillages d'été, mais elle pourra toujours compter sur les fougères et leur conscience collective envoûtant routards et brigands de leur chant comme les nouvelles sirènes poussant d'ailleurs sur leurs tombes, elle pourra compter sur les bisons debout et autres métamorphes de marbre vert, sur le calcaire en marche de la grotte invasive menaçant Rome en même temps que les Huns, sur les chimères et tous les monstres serpentaires du matin et du printemps aux carrefours aux portes de pierres blanches du temps retrouvé et ce bien avant Proust et

l'évasion d'Albertine par la machine de Wells. Courage,
Claire des Jouets ! Le Grand Soir vient avec la prochaine
pendaison de la statue de Jaurès, aux fougères de l'ennui,
aux crosses de prêles de l'envie.



un cri indétectable

DANS

la 60^e

GARE

de verre

de la région de Charleroi

Le

Lait de

pruneaux

Cuit DANS LA ROULOTTE

Le

WEEK-END

L'oiseau sort de sa coquille mais seulement quand le Pays du Matin Calme plonge sous la mer à la recherche de tous les soleils et de toutes les anguilles, en compagnie du dragon japonais, du dragon Susanoo qu'on confondit encore avec le Japon lui-même ou son échine de verre, qui n'est pas la même personne, et avec le dragon à huit têtes, qu'il occis avec les tonneaux de saké et le sabre des Empereurs. L'oiseau et la Corée plongent aussi fréquemment avec Ma-û-i le Polynésien, mange-soleil d'entre les guerriers-biches, cuisant lui-même le pain à la place de sa mère depuis que le soleil va assez lentement (c'était bien la peine ! D'ailleurs maintenant il mange plutôt de la chair du brochet sacré des morts et des fleurs du muguet, comme il sied à un pêcheur et un Roi-pêcheur s'il vous plaît... mais il n'a pas le Graal, voyons, baleine arctique en errance !). Cela fait trop de monde pour l'oiseau : il rentre dans sa coquille au premier ou au troisième chant du coq, selon le son argenté des cloches de Londres, village homonyme de la capitale et la vraie de toutes les Bretagne selon le roi Arthur, au premier ou au troisième chant de l'aube, j'ai dis du coq ? selon que ces cloches sonnent en mi ou en fa dièse.



Le printemps vient avec l'outarde dionysiaque, oiselle des câbles électriques sur la route de Jérusalem, par les coursives forestières de la mer derrière les portes de marbre blanc par le mur d'albâtre et d'os crayeux de baleine bleue. Liberté ! Liberté ! Autorité ! Autorité ! Rrose Sélavy m'a souri, l'oiselle est finie, et l'État aussi. Au panier, couronne d'épines du roi de pierre sur son trône d'orties blanches, d'orties mécaniques comme le vin du Dieu Llud dans son garage qui est le temple de la Santa Muerte, déesse des ouvriers ! Le printemps sera celui de la mort des usines et de la résurrection du coucou celtique dans la coquille de l'huître, son dernier œuf après l'incendie de tous les nids et des micros policiers dans les micocouliers par la même occasion. Le Roi est mort, vive le raton-laveur !



LE CONTINENT

ORDINAIRE

DU

DAIM

Symphonique

POWER TO THE PEOPLE

LET AFRICA SPEAKING OUT
TO AN ATTACK AGAINST AFRICA

Le daim végétal, celui dont parle Rosny-Ainé dans sa cartographie de l'Afrique que lui reprirent les tyrans-rebelle d'Éthiopie et les lynx d'Égypte, ce daim rebelle qui combattit au Chiapas pour le compte des mafiosi yakoutes de Sibérie, ce daim qui est en définitive le seul dieu des patagons avant les esprits-baleines et leurs pirogues d'os qui son fées et déesses également, d'ailleurs adorées à la chandelle d'os sur les tables des restaurants, autels d'ardoises où l'on écrit les prières avec un chapelet entre les doigts pour ne pas que le vent les effacent, adorée en ces circonstances par Mona Chollet après sa visitation de la Vierge Jeanne des Alouettes-Orties, ce daim roi des Patagons quand il ne fut plus leur dieu mais plus puissant de par son trône d'os de morse sculpté des crânes des guerriers-nandous et des guerriers-crotales de l'Amazone, ce daim flamboyant, saurait-il vraiment résoudre la table de multiplication ignorée de la lune elle-même depuis qu'elle oubliâ son os de poignet enfui au loin avec sa gourmette de baptême ?



LE REQUIN

Araignée

DE MIDI

dans

le

GARAGE

JAVANAIS

Le mois d'août vient avec les algues qui enserrant le *Titanic* vivant pour le couler sept ans avec le *Titanic* mort, le minéral je veux dire, ses algues qui poussent sur chacun de ses jours qui sont autant de jardins et qu'il vola au mois de mars du temps d'Alexandre. Mais pourtant, malgré tous ses efforts, les portes de toiles blanches, flottantes au souffle des araignées, du mois d'août ne s'ouvriront qu'à l'initiative du loup blanc avec sa clé d'or qui est la flamberge des vents aux tambours de l'armée transylvanienne contre les pierres meurtrières des Carpates.



LA

FORTUNE

DES

MARIONNETTES

danse

Sur les pas de

LA

NUIT

sonore

03-2020

Les marionnettes-zombies pendent aux cornes de la lune qui ne sont autre que celle du bœufs, dont l'astre est l'incarnation comme Sîn est l'incarnation des Noirs d'Égypte dans la Vallée des Lions à l'Est des Édens de Fer. Pourquoi donner des bonbons aux marionnettes avec les tracts syndicaux ? La lune seule le sait, c'est écrit dans Johan Heliot, autant dire dans la Bible des choux-fleurs électriques.